



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

Recensions par année de publication | 2010

Micrologus, XVI. *I saperi nelle corti. Knowledge at the Courts*

Mattia Cavagna



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crmh/11763>

DOI : 10.4000/crm.11763

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Mattia Cavagna, « *Micrologus*, XVI. *I saperi nelle corti. Knowledge at the Courts* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Recensions par année de publication, mis en ligne le 18 janvier 2010, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/crmh/11763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.11763>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Micrologus, XVI. I saperi nelle corti. Knowledge at the Courts

Mattia Cavagna

RÉFÉRENCE

Micrologus, XVI. I saperi nelle corti. Knowledge at the Courts, Firenze, Sismel / del Galluzzo, 2008, 613p.
ISSN 1123-2560.

- 1 Ce numéro de la revue *Micrologus* est focalisé principalement sur les disciplines scientifiques, notamment la géographie (Nathalie Bouloux), la cartographie (Marica Milanesi), la médecine (Vera Segre), la biologie (Romana Martorelli Vico), la pédiatrie (Danielle Jacquart), la zoologie (Michel Pastoureau), l'alchimie (Chiara Crisciani), mais aussi la gastronomie (Bruno Laurioux) et la science diététique (Marliyn Nicoud), ainsi que l'astrologie (Jean-Patrice Boudet). Plusieurs études se concentrent sur les interactions entre la médecine et d'autres domaines ou disciplines comme la pédagogie (Monica Ferrari), la politique (Gabriella Zuccolin), la magie et la divination (Julien Véronèse). D'autres chercheurs se focalisent sur des personnages historiques, comme Antonio Musa Brasavola médecin et pharmacologue d'Hercule II, duc de Ferrare (Franco Bacchelli), Alphonse X de Castille (Thomas Ricklin), Maximilien 1^{er} d'Habsbourg (Christoph Gasser) ou sur des ouvrages, comme le *De regimine principum* écrit par Egidio Romano vers 1280 à la cour de Philippe le Hardi (Romana Martorelli Vico), le *Libellus de ingenio bone nativitatis*, écrit à la cour de Jacques II d'Aragon (Gianfranco Fioravanti), le *Doctrinal du Temps Present* dédié par Pierre Michault à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en 1466 (Jean-Claude Mühlethaler). Ces études montrent que le genre traditionnel du « miroir au prince » est souvent perméable à des contenus de type scientifique qu'il accueille volontiers sous forme de parodie savante. D'autres études portent sur la transmission et la circulation du savoir, assurées notamment par les

encyclopédies (Baudouin Van den Abeele) ou par les débats des érudits à la cour (Steven J. Williams).

- 2 La cour de Ferrare constitue le terrain d'enquête de plusieurs études. C'est principalement sous le règne d'Alphonse I^{er} (1505-1534) et Hercule II d'Este (1534-1559) que cette cour, foyer d'art et de culture littéraire depuis au moins un demi-siècle, s'ouvre de plus en plus à la culture scientifique. Gabriella Zuccolin analyse l'œuvre de Michele Savonarola, médecin à la cour de Ferrare dans les années 1540, auteur d'un traité allégorique consacré aux vices et aux péchés de la langue à la cour, intitulé *De nuptiis Batibecho et Serabocha*. Franco Bacchelli présente Antonio Musa Brasavola, actif entre 1530 et 1555, promoteur d'un important renouveau scientifique dans le champ de la pharmacopée. Alessandra Coco et Riccardo Gualdo soulignent, entre autres, que la cour de Ferrare a toujours manifesté un intérêt très vif pour la médecine équestre, comme en témoignent le traité *Mascalcia* traduit pour le duc Niccolò III en 1422, le texte *De equo animante* que Leon Battista Alberti dédie à Leonello (1441-1450) et surtout le traité équestre écrit par le dernier duc de Ferrare, Alphonse II (1559-1597) et conservé dans sa propre bibliothèque. Finalement, Guido Guerzoni se concentre sur l'appareil administratif de la cour aux XV^e et XVI^e siècles.
- 3 La cour pontificale attire également l'attention de plusieurs chercheurs. Etienne Anheim analyse le cycle iconographique de la chambre du cerf, une pièce servant de « garde-robe » dans le palais des papes à Avignon, réalisé sous Clément VI (1342-1352). Le cycle comporte des scènes de chasse et de pêche et se caractérise par une approche particulièrement réaliste de la nature. Une série de quatorze planches, présentées en fin de volume, constitue un contrepoint très utile pour suivre cette analyse passionnante. C'est encore sur la cour pontificale, mais au siècle suivant et donc à Rome, que se concentre l'analyse de Bruno Laurioux, spécialiste de l'histoire gastronomique. L'étude prend appui sur le *Libro de arte coquinaria*, rédigé par Maestro Martino vers 1465. Cet ouvrage a exercé une influence importante sur les livres de cuisine produits en Italie jusqu'au siècle suivant et sa tradition manuscrite témoigne d'un enrichissement progressif concernant à la fois le contenu – de nouvelles recettes viennent s'ajouter au répertoire, en particulier des recettes « pontificales » comme la *torta papalle in tempo di quaresma* – et le lexique, car il témoigne de la variété des dialectes italiens. Mais c'est surtout le livre intitulé *De honesta voluptate et valitudine*, écrit par Bartolomeo Sacchi vers 1467, qui permet à Bruno Laurioux de souligner les enjeux complexes qui opposent le plaisir et la santé, dans une tension entre les délices du palais et les dangers du péché de glotonnerie.
- 4 Jean-Claude Mühlethaler analyse le *Doctrinal du Temps Present*, un récit allégorique dédié par Pierre Michault à Philippe le Bon, duc de Bourgogne en 1466. Ce texte s'inscrit dans la tradition du miroir au prince et se propose de fournir un modèle a contrario, où le triomphe des Vices engendre la fuite de dame Vertu et instaure un monde pervers. Spécialiste de la parodie, Jean-Claude Mühlethaler montre que ce récit s'inscrit dans un intertexte savant en tournant en dérision la tradition des manuels de grammaire et notamment le *Doctrinale puerorum*. La personnification de *Vantance* propose notamment une leçon sur la grammaire latine en interprétant les différents cas dans une perspective cohérente avec ses propres obsessions. Par exemple, le nominatif « sert à exalter son propre statut social au détriment des prétentions des autres et se présente comme le fondement même du discours de la (vaine) gloire » (p. 521).

- 5 Baudouin Van den Abeele propose un intéressant aperçu sur la diffusion des encyclopédies dans le milieu curial. Son analyse prend appui sur l'étude des manuscrits, dont la forme et le contenu offrent des renseignements précieux concernant leur diffusion et leur utilisation, et sur les anciens inventaires. Il s'agit principalement de traductions en langue vernaculaires, comme par exemple le *Livre des propriétés des choses*, traduction du *De proprietatibus rerum* par Jean Corbechon, un livre qu'un prince lettré de la fin du Moyen Âge « se devait de posséder » (p. 46), mais aussi le *Miroir historial*, traduction du *Speculum historiale* par Jean de Vignay, dont la circulation intéresse exclusivement la plus haute aristocratie directement rattachée aux cours de France, de Bourgogne et d'Angleterre. Les marques de possesseur, les blasons et armoiries, mais aussi la richesse de la décoration, le module des lettres, la mise en page et d'autres indices codicologiques ne laissent pas de doute sur le fait que ces manuscrits appartenaient à des collections princières. Les anciens inventaires, notamment celui de la Librairie de Bourgogne, confirment le prestige dont ces textes bénéficiaient à l'intérieur de la cour.
- 6 Il serait trop long de rendre compte de tous les articles passionnants de ce recueil et je m'arrête après avoir proposé ces quelques observations sur les études qui m'ont particulièrement intéressé. Une série de trois index, des noms propres, des principaux thèmes et éléments remarquables et des manuscrits, soigneusement établis par Agostino Paravicini Bagliani, clôt ce beau volume et offre au lecteur un système de repérage précieux et efficace.